

3^{me} génération

FRANÇOIS le jeune. Après avoir été, comme son père, bourgmestre de Bastogne, de 1612 à 1618, il brigua en 1635 l'emploi de Voué à St-Vith, devenu vacant à la mort de son oncle de Croeff. François le jeune avait 6 enfants dont une fille Jeanne-Catherine qui épousa J. H. KEFF, échevin et officier de St-Vith. Leur fille Anne devint la femme de M. KAUFFMANN, Kurtrierscher Erbschultheiss à Büllingen, qui donnera sa fille Régine à Jean-Gaspard de Lafontaine.*)

Plaçons ici le JEAN Lafontaine, jésuite originaire de Luxembourg, immatriculé le 13. 5. 1656 sous le N° 755 503 au « Gymnasium montanum de Cologne. (2)

4^{me} génération

JEAN, fils de François le jeune, fut élevé à St-Vith par son grand-oncle de Croeff — de Lafontaine, qui n'avait pas d'enfant et dont il devint l'héritier.

Avant de s'établir à St-Vith, Lafontaine semble avoir été huissier extraordinaire à la Roche (Patentes du 18. 5. 1630). (3) En 1639 nous le retrouvons clerc juré à St-Vith. C'est tout particulièrement dans le fait d'être venu de Bastogne à St-Vith, donc d'une région dite « Am Spueneschen » dans une autre qui se trouvait « Am Oraneschen », que Henry de la Fontaine voit la source de la légende qui attribue à sa famille une origine espagnole, légende successivement colportée par de Saintry, Wurth-Paquet et Neyen (4).**)

En 1641 Jean de Lafontaine est contrôleur des domaines de St-Vith et Butgenbach et en 1656 bourgmestre de St-Vith où il mourut de la peste, huit ans plus tard.

Jean de Lafontaine avait épousé en premières noces Elisabeth DEUMER ou DOEMER († 1690) d'Ourthe, qui était une cousine d'Anne Marguerite de Nadin-Doemer et la soeur de Charlotte, épouse de Pierre ALDRINGEN de qui le père était le cousin germain du feld-maréchal (5).

Des 9 enfants issus de l'union Lafontaine-Doemer nous en retiendrons trois :

*) La généalogie de Henry de la Fontaine, en soi fort minutieuse, contient ici et ailleurs quelques petites erreurs que nous avons redressées au cours de notre étude.

***) On pourrait aussi admettre une autre source de cette légende... bien luxembourgeoise : en parlant respectivement du comte de Fuentes (1535—1610, beau-frère du duc d'Albe et mauvais esprit des gouverneurs généraux Ernest de Mansfeld et Ernest d'Autriche auxquels il succéda) ainsi que du goutteux général Paul-Bernard comte de Fontaine (1570—1643, qui se faisait porter à la bataille dans sa chaise à porteurs), les historiens (et Bossuet, Oraison funèbre de Condé) employent indifféremment le nom de « Fuentes » et sa traduction « Fontaine ».